



Une Église synodale en mission

*L*ettre
aux frères
OCTOBRE 2024

Lorsque vous recevrez cette lettre fraternelle, nous serons aux portes de la deuxième assemblée du processus synodal promu par le Pape François avec le slogan « *Pour une Église synodale : communion, participation, mission* ». Je l'écris avec l'intention de motiver et de promouvoir, dans l'ensemble des Écoles Pies et dans chacune de nos présences, la réflexion sur le type d'Église que nous sommes appelés à construire.

Je structurerai cette lettre en deux parties très spécifiques, et j'essaierai de développer les deux dans un « esprit de synthèse ». Dans la première partie, je voudrais souligner certains aspects particulièrement significatifs de l'« *instrumentum laboris* » de cette deuxième assemblée d'octobre 2024, et dans la seconde, certains défis auxquels je crois que nous devons réfléchir au sein des Écoles Pies.

I- « Comment être une Église synodale missionnaire ». Tel est le titre du document publié par le Secrétariat du Synode en juillet de cette année 2024. Je recommande vivement de le lire, si nous voulons accompagner ce formidable processus ecclésial, qui nous concerne tous et nous engage. Juste à titre de « petits soulignements » (et pour vous encourager à le lire), je partage avec vous quelques appels à la synodalité contenus dans le document.

- 1) Le document indique un horizon qui marque la direction. Il ne dit pas « comment être une Église synodale », mais une Église « **synodale et missionnaire** ». Les deux mots sont toujours réunis dans le texte que nous avons reçu. Cette décision me semble particulièrement significative, parce qu'elle exprime l'union indissoluble des deux dynamismes centraux de l'Église : la communion et la mission. En ce sens, nous devons comprendre la proposition stimulante qui nous est faite : être des disciples missionnaires. Je pense que cela nous aiderait beaucoup d'approfondir cette proposition dynamique : grandir dans notre expérience de disciple pour renouveler notre engagement envers la mission. C'est le chemin.
- 2) Le texte biblique choisi comme portail du document, tiré du **prophète Isaïe, est particulièrement significatif**¹. Le contraste entre l'annonce prophétique d'Isaïe et le monde dans lequel nous vivons nous aide à mieux comprendre le concept chrétien de l'espérance. L'espérance chrétienne ne dépend pas du fait que les choses se passent bien ou non, mais de la foi dans le Dieu qui annonce et propose son Royaume. Et l'Église, synodale et missionnaire, vit pour cette annonce. Et notre Ordre les fait siens à partir du charisme que le Seigneur nous a donné : nous sommes porteurs d'espérance parmi les enfants et les jeunes.
- 3) « **La conversation dans l'Esprit** » acquiert une importance particulière, une proposition méthodologique qui procède – et provoque – du type d'Église que nous voulons construire. Je pense que nous sommes face à un apprentissage nécessaire, qui prendra du temps, mais qu'il faut oser faire. Je voudrais souligner les cinq clés proposées par le document comme condition pour la possibilité d'un authentique discernement spirituel

1.- Is 25, 6-8

communautaire²: la prière personnelle et communautaire ; la préparation adéquate du travail, l'écoute de la Parole de Dieu et des données de la réalité ; l'écoute respectueuse et profonde de l'opinion de chacun ; la recherche d'un large consensus, mais pas vers le bas, mais cherchant ce qui fait brûler notre cœur ; la formulation du consensus.

- 4) L'articulation **des processus de prise de décision apparaît** comme une préoccupation particulière du processus synodal. Les verbes utilisés dans le document pour indiquer la voie à suivre sont intéressants : prier, écouter, analyser, dialoguer, discerner et conseiller. Ce sont les verbes à partir desquels nous pouvons tous grandir en coresponsabilité dans nos communautés et nos présences.
- 5) **Les ministères ecclésiaux** sont présentés comme la clé du développement d'une Église synodale. Trois verbes guident notre réflexion : les ministères doivent être *reconnus, promus et valorisés* dans les différents contextes ecclésiaux. Bien sûr, je crois que cet appel est très significatif pour l'Ordre, qui fait la promotion de quatre ministères qui peuvent grandement aider à la vitalité des présences piaristes : le ministère pastoral, l'éducation chrétienne, le soin des pauvres pour la transformation sociale, l'écoute et l'accompagnement. Je suis particulièrement heureux que *l'instrumentum laboris* propose spécifiquement la mise en œuvre du ministère de l'écoute et de l'accompagnement³, et que dans les Écoles Pies, nous ayons été particulièrement sensibles à ce défi ecclésial.
- 6) Le document propose l'expérience du pluralisme des cultures et de la fécondité de la rencontre et du dialogue entre elles comme condition indispensable

2.- XVIe Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques. « Comment être une Église synodale », n. 63

3.- XVIe Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques. « Comment être une Église synodale missionnaire », numéro 34

pour une Église synodale et missionnaire⁴. Il s'agit d'**interculturalité**, quelque chose qui se ressent particulièrement dans notre Ordre et qui se reflète dans des domaines très différents, y compris celui de la Formation Initiale de nos jeunes religieux.

- 7) La **formation** apparaît comme une nécessité de premier ordre dans tout ce processus. La formation de tous, afin que nous puissions tous faire fructifier les talents reçus et les mettre au service de la communauté. L'assemblée synodale propose une formation « intégrale et partagée ». Je pense que ces deux adjectifs peuvent nous aider à concevoir les processus de formation dont nous avons besoin, à tous les niveaux.
- 8) La **transparence, la responsabilisation et l'évaluation** deviennent des mécanismes centraux du processus que nous sommes appelés à vivre. Le document parle d'une « culture de la transparence et de la responsabilité ». De même que le manque de transparence et de responsabilisation nourrit le cléricalisme⁵, son élan et son développement favorisent la communion et la coresponsabilité dans les différents domaines de la vie et de la mission de l'Église, et nous aident dans le processus de conversion dont nous avons toujours besoin.

II-QUELQUES RÉFLEXIONS QUE NOUS ENVISAGEONS

Au cours des différentes visites et rencontres, j'ai l'occasion d'effleurer les sentiments des religieux et de nombreux laïcs par rapport à ce passionnant défi ecclésial de la synodalité. Nous avons des assemblées de démarcation dédiées, des réunions communautaires, des réunions de la Fraternité, pour réfléchir à tout cela. Et je pense qu'il y a des points qui apparaissent et qu'il est bon de prendre en compte. Je ne fais que les citer, avec l'intention que nous puissions avancer sur cette voie d'une

.....
4.- Ibid., n° 81

5.- Ibid., n° 75

manière plus partagée.

- 1) La synodalité est l'une des « **clés d'inspiration** » des Écoles Pies, et nous voulons qu'il en soit ainsi tout au long du sexennat. Il s'agit de quelques options de base qui, bien qu'elles puissent sembler simples, sont essentielles :
 - a) Nous ne devons pas nous contenter de dire que « nous avons toujours été synodaux ». Nous sommes confrontés à un défi qui nous change et nous transforme. Il est vrai qu'il y a des dynamismes et des structures de nos vies qui sont clairement synodaux, mais qui ne doivent pas nous amener à penser que nous ne pouvons pas apprendre, avancer et nous améliorer.
 - b) Nous sommes appelés à introduire le synodal dans tous les domaines de notre vie et de notre mission. Il s'agit d'introduire des dynamiques de rencontre, d'écoute et de discernement.
 - c) Je considère particulièrement important l'apprentissage du « discernement spirituel communautaire »
 - d) La dynamique et le fonctionnement des équipes et des secrétariats à partir desquels nous marchons sont également appelés à être revus au niveau synodal.
 - e) La prise en charge de la « synodalité de base » reste un défi majeur parmi nous, en particulier en ce qui concerne la petite communauté locale dans laquelle nous vivons.

2) Quelques défis intéressants apparaissent :

- a) Le défi de l'écoute, de la promotion d'espaces pour le vivre, à la fois organisé et spontané. L'écoute personnelle, l'écoute communautaire, le rôle du supérieur dans l'écoute des frères, l'apprentissage de l'écoute, etc.

- b) Le défi du discernement, au niveau personnel et communautaire. Évidemment, ce qui est en jeu, c'est de chercher la volonté de l'Esprit Saint, pas la mienne ou la nôtre. Et cela signifie laisser de l'espace et promouvoir des dynamismes.
 - c) L'effort spirituel d'accepter les décisions prises à partir de la dynamique du discernement communautaire, et qui ne coïncident pas toujours avec ce que j'attends ou désire, y compris surmonter les blessures ou les déceptions.
 - d) Le défi de construire une communauté plus ouverte aux processus synodaux, dans tous les sens du terme. Par exemple, une communauté qui valorise la rencontre, la formation partagée, ou une communauté qui prétend accueillir les jeunes et essaie de s'ouvrir à la nouveauté qu'ils apportent ou attendent.
- 3) Comprendre les changements qui se produisent dans la **culture de l'Ordre** et que, d'une manière ou d'une autre, nous pouvons et devons promouvoir. Je cite quelques petits détails qui, si nous parvenons à les consolider, provoqueront des changements significatifs dans notre façon de vivre et de fonctionner. Je crois que la synodalité inspire et renforce ces processus. Évidemment, il y en a beaucoup plus que ceux que je cite, mais je pense qu'il est bon d'en voir quelques exemples :
- a) La culture de l'accompagnement des personnes et des communautés dans laquelle nous grandissons progressivement.
 - b) La culture de vivre et de travailler à partir de projets.
 - c) La croissance de la « mentalité d'appartenance à l'Ordre », qui est une caractéristique de nos jeunes Piaristes.
 - d) La compréhension progressive de ce que signifie être des « Écoles Pies en Sortie »
 - e) Le modèle de la présence piariste et de la communauté chrétienne piariste
 - f) Le défi de vivre une coresponsabilité adéquate avec la Fraternité Piariste
 - g) L'impulsion de la « spiritualité de la construction des Écoles Pies »
 - h) Le développement du réseautage et de la communication.

Je voudrais conclure en vous invitant à prier pour ce processus ecclésial que nous vivons. Le Pape François a écrit une prière simple qui peut nous aider. Je la partage avec vous.

Viens, Esprit Saint. Toi qui suscites de nouvelles langues et mets sur nos lèvres des paroles de vie, libère-nous de devenir une Église-musée, belle mais muette, avec un passé long et peu d'avenir. Viens au milieu de nous, pour que, dans l'expérience synodale, nous ne nous laissions pas submerger par le désenchantement, que nous ne diluions pas la prophétie, que nous ne réduisions pas tout à des discussions stériles. Viens, Esprit Saint d'amour, dispose nos cœurs à écouter. Viens, Esprit de sainteté, renouvelle le saint et fidèle Peuple de Dieu. Viens, Esprit Créateur, renouvelle la face de la terre. Amen.

Recevez une étreinte fraternelle.

*P. Pedro Aguado Sch.P.
Père Général*